

**OTC**

**IL FAUT SAUVER LES 120.000  
ARMENIENS D'ARTSAKH ! »**

**FIGAROVOX/TRIBUNE - En cette période de Noël, 200 intellectuels, écrivains, artistes et personnalités de la culture, dont Sylvain Tesson, Carole Bouquet et Philippe Katerine, se mobilisent pour les 120.000 Arméniens d'Artsakh (Haut-Karabakh), menacés d'épuration ethnique par l'Azerbaïdjan.**

En cette période de Noël où nous rejoindrons les nôtres, où nous nous réjouissons de célébrer la famille au-delà de toute frontière religieuse, où nous serons peut-

être nombreux à avoir une pensée pour ceux qui sont seuls ou dans la souffrance, rappelons-nous que les Arméniens du Haut-Karabakh, sont coupés depuis près de deux semaines du reste du monde par l'Azerbaïdjan.

À l'heure où nos enfants découvriront leurs cadeaux, les parents des 30.000 enfants du Haut-Karabakh aspireront à une seule chose : préserver la vie, l'avenir des leurs dans ces hautes montagnes où leurs ancêtres sont nés il y a plus de deux mille ans, et leur éviter une lente asphyxie.

Après la guerre, après les bombes au phosphore, les tortures, qui ont brisé tant de vies en 2020, voilà en effet la dernière perversion conçue par la dictature azerbaïdjanaise : bloquer le corridor de Latchine, unique voie d'accès des Arméniens d'Artsakh/Haut-Karabakh vers l'extérieur. Conséquence : des familles séparées, des pénuries s'aggravant de jour en jour, l'absence de secours médicaux qui a déjà coûté une vie et menace plusieurs malades en soins critiques, dont des enfants.

Courage admirable de ces gens pleins de dignité qui ne cèdent pas à la panique et s'organisent, car ils résistent et résisteront jusqu'au bout. Mais ils comptent sur nous, et nous ne pouvons nous dérober à leur appel. Étrange Noël 2022. Nous fêtons la naissance d'un roi de la pauvreté et de la paille venu porter aux hommes la chaleur de sa lumière. C'est cette date que choisit à dessein un dictateur du pétrole et des points de croissance pour plonger une population dans la nuit et le froid.

Quel avenir en effet offrirons-nous à nos enfants, si nous donnons raison à la dictature, à la barbarie, contre l'une de nos plus anciennes civilisations, contre un peuple frère, lié à nous depuis des siècles, contre un peuple pont qui contribue depuis toujours au dialogue entre les cultures ?

Que penseront nos enfants, sur quelles valeurs pourront-ils se construire, si nous laissons l'impensable se reproduire ? Oui, se reproduire. L'indifférence, les protestations platoniques autorisent les agresseurs d'aujourd'hui à se réclamer sans vergogne des bourreaux de 1915, de leur sinistre héritage, à user des mêmes procédés pour en finir avec ceux qu'ils exècrent, parce qu'ils nous ressemblent.

Ainsi nos souhaits que jamais les abominations du XXe siècle ne se reproduisent dans le nôtre n'étaient que des vœux pieux et iréniques. Ainsi, dans ce monde triomphent toujours les méchants du moment qu'ils ont des choses à vendre et à

fournir à leurs voisins.

L'âme des Arméniens habite en effet nos chefs-d'œuvre de l'art roman, le rayonnement de notre culture jusqu'aux confins de l'Orient, la pensée de nos philosophes des Lumières, la poésie romantique, nos combats pour la justice, nos airs d'accordéon, le bouquet de tulipes que vous offrirez peut-être samedi soir.

Rappelons-nous enfin que si nous connaissons Noël, les Arméniens y sont sans doute pour quelque chose, eux qui nous ont envoyé leurs pèlerins dès le Ve siècle, eux qui nous ont donné le pain d'épice qui garnira nos tables et le nom des Rois Mages.

Rappelons-nous et surtout, mobilisons-nous. De nos consciences conjuguées, de nos voix unies, de toutes les façons dont chacun de nous s'opposera au drame qui se joue, nous pourrons préserver la vie des 120.000 Arméniens du Haut-Karabakh.

[#jesoutienslarmenie](#), [#jesoutienslartsakh](#)

SIGNATURES :

Sylvain Tesson, écrivain

Pascal Bruckner, écrivain et philosophe

Michel Onfray, philosophe

Carole Bouquet, actrice

Claude Lelouch, cinéaste

Philippe Katerine, acteur et chanteur

Stéphane Bern, animateur, acteur et écrivain

Virginie Ledoyen, actrice

Pascal Légitimus, acteur et metteur en scène

Sinclair, compositeur et chanteur

Alexandre Jardin, écrivain

Roschdy Zem, acteur et réalisateur

Pascal Ory, de l'Académie française

Marc Dugain, écrivain et cinéaste

Marc Coppey, violoncelliste

Franz-Olivier Giesbert, journaliste et écrivain

Nicolas Aznavour, cofondateur de la Fondation Aznavour

Jean Reno, acteur

Michel Quint, écrivain

Mgr Pascal Gollnisch, directeur général de l'Œuvre d'Orient

Jean-Marie Rouart, de l'Académie française

Sorj Chalandon, écrivain

Costa Gavras, cinéaste

Daniel Pennac, écrivain

Pierre Richard, acteur

Pierre Mazeaud, ancien Président du Conseil constitutionnel

Robert Redeker, philosophe

Benoît Duteurtre, écrivain

Raphaël Personnaz, acteur

Philippe Jaenada, écrivain

Mathias Malzieu, chanteur et écrivain

Pierre Jolivet, cinéaste

Dominique Bona, de l'Académie française

Gilbert Sinoué, écrivain

Frédéric Vitoux, de l'Académie française

Jean Tulard, de l'Institut

Simon Abkarian, comédien

Bruno Abraham-Kremer, comédien et metteur en scène

Jean Achache, cinéaste

Luc Adrian, journaliste

Antoine Agoudjian, photographe

Alain Altinoglu, chef d'orchestre

Ardavan Amir-Aslani, avocat

Jean-Baptiste Andrea, écrivain

Gorune Aprikian, cinéaste

Marie-Claude Arbaudie, productrice

Gilles Arbona, acteur

Christian Ardan, producteur

François Ardillier-Carras, professeur des universités

Ariane Ascaride, actrice

Asilva, peintre

Annick Asso, docteur ès Lettres

Serge Avedikian, cinéaste

Barbara Balestas Kazazian, cinéaste

Elisabeth Barillé, écrivain

Nicolas Bary, cinéaste et président des Écrans de la Paix

Rodolphe Barsikian, dessinateur plasticien

Frédérique Bel, actrice

François-Xavier Bellamy, professeur agrégé de philosophie

Alix Bénézech, actrice

Alain Berliner, cinéaste

Dominique Bertail, auteur, dessinateur

Ludovic Berthillot, acteur

Antoine Bordier, écrivain

Laurent Brunner, directeur de l'Opéra Royal et du Château de Versailles

Jean-Christophe Buisson, directeur-adjoint du Figaro Magazine

David Camus, écrivain

Christian Carion, cinéaste

Jean des Cars, historien

Virginie Carton, journaliste et écrivain

Louis Carzou, journaliste et écrivain

Olivier Casas, cinéaste

Antoine Chereau, dessinateur

Eric Chol, journaliste

Joseph Chedid, compositeur et chanteur

Jean-François Colosimo, éditeur

Jean-Luc Cornette, auteur de BD

Anahit Dasseux-Ter Mesropian, psychanalyste

Arnaud Delalande, auteur, scénariste

Marina Dédéyan, écrivain

Alexandre Del Valle, essayiste

Quentin Delcourt, cinéaste

Olivier Delorme, écrivain et historien

Annie Degroote, écrivaine et comédienne

Hugues Dewavrin, vice-président de la Guilde et des Écrans de la Paix

Jérôme Diamant-Berger, cinéaste

Benjamin Diebling, réalisateur de jeux vidéo

Hamza Djenat, photographe

Nicolas Djeromag, comédien

Evelyne Dress, cinéaste

Isabelle Duha, pianiste

Ron Dyens, producteur de films

Atom Egoyan, cinéaste

Marielle Elis, productrice

Frédéric Encel, essayiste

Véronique Fauconnet, directrice artistique de théâtre, comédienne

Charlène Favier, cinéaste

Pierre Filmon, cinéaste

Loïc Finaz, écrivain de marine

Elsa Flageul écrivaine

Lorraine Fouchet, écrivaine

Dan Franck, écrivain

Déborah François, actrice

Patrice Franceschi, écrivain

Olivier Frébourg, écrivain et éditeur

Antoine Gariel, directeur de théâtre

Costanza Gastaldi, photographe

Éric Genetet, écrivain

Ronan Girre, cinéaste

Thierry Godard, acteur

Nina Goern, chanteuse de Cats on Trees

Alain Grandgérard, producteur

Yulia Grigoryants, photographe

Robert Guediguian, cinéaste

Enguerrand Guépy, écrivain

Sophie Guillemin, comédienne

David Haroutunian, violoniste

Roland Hayrabedian, chef d'orchestre

Patrick Hernandez, producteur, distributeur

Jacqueline Hillion, fonctionnaire de l'Education nationale

François Huguenin, historien, essayiste

Nadia Jandeau, metteuse en scène

Annabelle Jacquemin-Guillaume, présidente de Fama

Emmanuel Jaffelin, philosophe

Michèle Kahn, écrivain

Valérie Karsenti, actrice

Baya Kasmi, cinéaste

Robert Kechichian, cinéaste

François-Xavier Kelidjian, avocat

Gérard Krawczyk, cinéaste

Michaël Langlois, historien

Alexandra Lapierre, écrivain

Thomas Le Carpentier, archéologue

Jean-Jacques Lemêtre, musicien

Anne Le Ny, actrice et cinéaste

Jacques Le Rider, directeur d'études à l'EHESS

Pauline Liétard, journaliste et réalisatrice

Carolina Lerena, productrice

Jean-Karl Lucas, compositeur

Joseph Macé-Scaron, essayiste, romancier

Caroline Madsac, co-présidente du collectif urgence Darfour

Jean-Pierre Mahé, historien

Elisa Mahé-Binet, écrivain

Christian Makarian, essayiste, journaliste

André Manoukian, auteur-compositeur, musicien

Jacky Mamou, président du collectif urgence Darfour

Bruno Mantovani, compositeur et chef d'orchestre

Aïda Marcossian, pianiste

Cécile Massie, photographe et secrétaire générale des Écrans de la Paix

Nathalie Marchak, cinéaste

Andrea Marcolongo, essayiste

Nora Martirosyan, réalisatrice

Guillaume Maurice, producteur

Amélie Melkonian, productrice

Benoît Menut, compositeur

Radu Mihaileanu, cinéaste

Thibault de Montaigu, journaliste, écrivain

Jean-David Morvan, scénariste BD

Alain Navarra de Borgia, sociologue et historien de l'art

Lola Naymark, actrice et réalisatrice

Valérie Osouf, cinéaste

Alexandre Pachulski, écrivain

Julie Paratian, productrice

Laurent Perez Del Mar, compositeur

Michel Petrossian, compositeur

Antoine Pierlot, violoncelliste

Jean-Marc Philips-Varjabédian, violoniste

Gilles Pointeau, graphiste

Patrick Radelet, musicien, compositeur

Henri Roanne-Rosenblatt, écrivain-scénariste

Yves Roucaute, philosophe

Maya Sansa, actrice

Isabelle Saporta, éditrice

Sylvain Savoia, auteur, dessinateur

Levon Sayan, producteur

Fabrice Scott, acteur

Séra, artiste-plasticien

Idir Serghine, cinéaste

Pr Alain Serrie, Président d'honneur de Douleur Sans Frontière

Bernard Shalscha, journaliste

Stéphane Simon, producteur et journaliste

Astrig Siranossian, violoncelliste

Marzena Sowa, autrice, documentariste

Nicolas Steil, producteur et réalisateur

Maud Tabachnik, écrivaine

Akli Tadjer, écrivain

Alain Terzian, producteur et réalisateur

Marine de Tilly, journaliste et essayiste

Ara Toranian, journaliste

Valérie Toranian, journaliste et écrivain

Marie-Claude Treilhou, cinéaste

Fanny Valette, actrice

Olivier-Thomas Venard, théologien

Dan Verlinden, auteur de BD

Arnaud Viard, cinéaste

Virginie Visconti, productrice

Olivier Weber, écrivain, journaliste, président de "Douleurs Sans Frontières"

Charles Wright, écrivain

Tigran Yegavian, journaliste et essayiste

Benoît Yvert, éditeur

Corinne Zarzavatdjian, comédienne et écrivaine

Henry Zipper de Fabiani, ancien ambassadeur

---

## **2.Le Figaro**

27 décembre 2022

# **Le premier ministre arménien déploie l'inaction des militaires**

# russes au Karabakh

Le premier ministre arménien Nikol Pachinian a déploré mardi auprès de Vladimir Poutine l'incapacité [des militaires russes déployés au Nagorny Karabakh](#) de garantir la libre circulation dans cette région que se disputent Erevan et Bakou.

Erevan accuse des militants azerbaïdjanais de bloquer depuis mi-décembre une route vitale qui relie l'Arménie aux territoires contrôlés par des séparatistes arméniens au Nagorny Karabakh, une région montagneuse qui a fait sécession de l'Azerbaïdjan au début des années 1990 et où des habitants disent redouter désormais une crise humanitaire.

Ce blocage, mis en œuvre par quelques dizaines de personnes se présentant comme des militants écologistes, a lieu malgré la présence d'une force de maintien de la paix russe déployée après un accord de cessez-le-feu qui a mis fin à une guerre entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan en 2020.

La route bloquée, le corridor de Latchine, *«devrait être sous le contrôle des soldats de la paix russes et la République d'Azerbaïdjan a garanti la libre circulation des passagers et des marchandises»* sur cet axe, a déclaré M. Pachinian lors d'une rencontre avec M. Poutine en marge d'un sommet réunissant les dirigeants de pays issus du bloc soviétique à Saint-Pétersbourg, dans le nord-ouest de la Russie.

Mais *«il apparaît que le corridor de Latchine n'est pas sous le contrôle des soldats de la paix russes. Et, bien entendu, j'aimerais discuter de cette situation et des options qui existent»*, a-t-il ajouté au début de cet entretien retransmis à la télévision russe.

De son côté, Vladimir Poutine a promis à Nikol Pachinian une *«discussion détaillée»* au sujet du Nagorny Karabakh. Le président azerbaïdjanais Ilham Aliiev était également présent au sommet de Saint-Pétersbourg, mais aucune rencontre publique avec Nikol Pachinian n'a été annoncée.

*«Nous avons réussi à parler tous les trois»* lundi, a déclaré Vladimir Poutine, sans

toutefois indiquer clairement si Nikol Pachinian et Ilham Aliev s'étaient entretenus directement ou si le dirigeant russe avait eu des discussions séparées avec chacun d'eux. L'Arménie et l'Azerbaïdjan se sont affrontés au début des années 1990 pour contrôler le Nagorny Karabakh, une guerre qui a fait 30.000 morts et s'est soldée par une victoire arménienne.

Mais Bakou a pris sa revanche lors d'une deuxième guerre qui a coûté la vie à 6.500 personnes à l'automne 2020 et lui a permis de reprendre de nombreux territoires. Moscou considère le Caucase comme son pré carré, mais est accaparé par son offensive contre l'Ukraine.

---

### 3.Le Figaro

23 décembre 2022

[Macron appelle le président d'Azerbaïdjan à veiller à la «libre circulation» entre le Karabakh et l'Arménie \(lefigaro.fr\)](https://www.lefigaro.fr)

# Macron appelle le président d'Azerbaïdjan à veiller à la «libre circulation» entre le Karabakh et l'Arménie

Le président français [Emmanuel Macron](#) a appelé vendredi 23 décembre son homologue azerbaïdjanais Ilham Aliev à permettre la «*libre circulation*» entre la région du Nagorny Karabakh et l'[Arménie](#), entravée par des militants azerbaïdjanais.

Lors d'un entretien téléphonique, il lui a «*fait part de ses vives préoccupations face au regain de tension dans le sud Caucase*» et a appelé à «*permettre la libre circulation le long du corridor de Latchine*», a indiqué l'Elysée.

Le président français a aussi souligné «*l'urgence de garantir l'accès sans entraves*

*des organisations humanitaires et des agences des Nations unies aux populations affectées» du Nagorny Karabakh. «Le président Aliiev a dit son intention de veiller à la libre circulation dans le corridor», selon la présidence française.*

## **Le corridor de Latchine bloqué**

Depuis plus d'une semaine, des militants azerbaïdjanais bloquent le corridor de Latchine, la seule route reliant le Nagorny Karabakh à l'Arménie, en affirmant protester contre des mines illégales dans la région. Erevan accuse Bakou d'avoir mis en scène ces protestations et de bloquer volontairement cette route. Des accusations rejetées par l'Azerbaïdjan, qui assure qu'il est toujours possible de circuler sur cet axe vital.

L'Arménie accuse aussi d'inaction les soldats de maintien de la paix russes déployés sur place depuis novembre 2020, après une guerre de six semaines entre Bakou et Erevan, alors que Moscou est accaparée par son intervention militaire en Ukraine. Le chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov a appelé de son côté à l'apaisement entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan lors d'une rencontre à Moscou vendredi avec son homologue azerbaïdjanais, boycottée par Erevan.

---

### **4.L'AFP**

18 décembre 2022

**KARABAKH : LE PAPE  
PRÉOCCUPÉ PAR LE BLOCAGE  
D'UN AXE VITAL VERS  
L'ARMÉNIE**

# **Cité du Vatican, 18 déc 2022 (AFP) - - Le pape François s'est déclaré dimanche "préoccupé" par le blocage d'une route vitale pour l'approvisionnement de l'enclave contestée du Nagorny Karabakh, craignant une détérioration de la situation humanitaire à l'approche de l'hiver.**

"Je suis préoccupé par la situation du couloir de Latchine, dans le Caucase méridional", a déclaré le pape lors de la prière de l'Angélus sur la place Saint-Pierre au Vatican.

L'Arménie et l'Azerbaïdjan se disputent le contrôle du Nagorny Karabakh depuis plus de trente ans et se sont affrontés à l'automne 2020 dans une guerre qui s'était soldée par une déroute militaire arménienne et le déploiement de soldats de maintien de la paix russes dans la région.

Des dizaines de manifestants azerbaïdjanais bloquent depuis le 12 décembre le couloir de Latchine, la seule route reliant le Nagorny Karabakh à l'Arménie, affirmant protester contre l'extraction illégale de minerai et les dégâts à l'environnement qu'elle provoque.

L'Arménie accuse de son côté son rival d'avoir organisé ces manifestations sous un faux prétexte.

Le souverain pontife s'est dit en particulier "inquiet pour les conditions humanitaires précaires de la population, qui risquent de se détériorer pendant l'hiver".

"Je demande à toutes les parties de s'engager à trouver des solutions pacifiques pour le bien des populations", a-t-il ajouté.

Le porte-parole de la diplomatie américaine, Ned Price, a averti que la fermeture du corridor de Latchine avait "de graves conséquences humanitaires" et faisait "reculer le processus de paix" fragile entre les deux pays.

Ces deux nations du Caucase se sont affrontées au début des années 1990, à la dislocation de l'URSS, pour contrôler le Nagorny-Karabakh, une enclave à majorité arménienne ayant fait sécession de l'Azerbaïdjan.

Ce premier conflit, qui avait fait 30.000 morts, s'était soldé par une victoire arménienne. Mais l'Azerbaïdjan a pris sa revanche lors d'une deuxième guerre ayant coûté la vie à 6.500 personnes à l'automne 2020 et a repris de nombreux territoires.

En septembre, des combats à la frontière directe entre les deux pays, et non pas dans le Nagorny-Karabakh, ont fait près de 300 morts et suscité la crainte d'une nouvelle guerre d'ampleur.

---

## **5.Le Courrier d'Eeravn**

26 décembre 2022

# **La Croix-Rouge internationale a transporté 10 tonnes de fret humanitaire de l'Arménie vers l'Artsakh**

**L'Arménie a envoyé 10 tonnes de fret humanitaire au Haut-Karabagh.**

« Le camion du Comité international de la Croix-Rouge a livré 10 tonnes de fret humanitaire au Haut-Karabagh via le corridor de Latchine », a déclaré Zara Amatouni.

Elle a expliqué qu'il s'agit de médicaments, d'aliments pour bébés et d'autres aliments, qui ont été transférés aux institutions médicales du Haut-Karabakh.

Selon la responsable des programmes de communication de la délégation arménienne du CICR, le soutien a été apporté par les autorités arméniennes. Le CICR a fourni le véhicule et assuré son passage dans le corridor de Latchine.

Pour rappel: depuis le 12 décembre, la République du Haut-Karabakh se trouve sous blocus total, empêchant toute circulation de personnes et de biens.

---

## **6.Le Courrier d'Eeravn**

27 décembre 2022

[Kirakosyan : l'arrêt de la CEDH signifie que nous pouvons emprunter la route de Lachin \(courrier.am\)](http://courrier.am)

# **Kirakosyan : l'arrêt de la CEDH signifie que nous pouvons emprunter la route de Lachin**

**Bien entendu, nous n'attendons pas trop de l'Azerbaïdjan. Le représentant de l'Arménie pour les affaires juridiques internationales, Yeghiche Kirakosyan, l'a déclaré lors d'une conférence de presse le 22 décembre, évoquant le fait que l'Azerbaïdjan continue de maintenir la route fermée même après l'application de la mesure provisoire de la CEDH.**

« Malheureusement, la boîte à outils est limitée, mais formellement parlant, dans le cadre de la Convention européenne, il y a la possibilité des étapes suivantes : d'abord, il y a la plateforme du Comité des Ministres, qui a la possibilité de notifier à la cour les mesures prises. Le Comité des Ministres, en tant que principal organe politique du Conseil de l'Europe, surveille également la mise en œuvre des décisions de justice. Le Comité des Ministres, si nécessaire, devrait discuter, intervenir dans ces questions, comprendre quelles mesures politiques

doivent être prises pour augmenter encore la pression sur l'Azerbaïdjan », a expliqué Kirakosyan. Il a noté qu'à la suite de ces décisions, l'Arménie devrait intensifier son travail dans la sphère diplomatique : « L'efficacité de ces décisions dépend aussi de la poursuite de nos démarches actives, de notre travail diplomatique et politique ».

En réponse au commentaire du journaliste selon lequel l'Arménie a présenté deux demandes - débloquer le corridor de Lachin et assurer la circulation de certaines catégories de personnes, il s'avère en fait que la Cour européenne des droits de l'homme n'a satisfait que la deuxième demande, et nous pouvons conclure que la Cour européenne des droits de l'homme n'a pas donné d'instruction claire à l'Azerbaïdjan pour ouvrir et débloquer le corridor de Lachin, M. Kirakosyan a noté : « Cette formulation de la part de la Cour européenne est justifiée. Nous avons, bien sûr, exigé que la route soit débloquée, en essayant de présenter la demande maximale possible, mais le tribunal a certaines limites. Autrement dit, la possibilité pour le juge d'appliquer une mesure provisoire dans la logique de la jurisprudence est limitée par l'article 2 de la Convention protégeant le droit à la vie, l'article 3 interdisant les traitements inhumains, cruels et dégradants, dans des cas exceptionnels par l'article 8 relatif à la vie privée, pour protéger les droits lorsqu'il existe un risque de préjudice irréversible, et dans ce cas le juge applique uniquement cette mesure. En d'autres termes, il serait erroné d'attendre de la Cour qu'elle dise - ouvrir la route du tout, la Cour ne dirait jamais cela, chacune de ses actions doit être liée à un droit spécifique. Ce que nous avons obtenu du tribunal est déjà un grand pas en avant ».

M. Kirakosyan a également noté que si la question continue d'être soulevée devant la Cour internationale de justice, il est possible d'obtenir une mesure un peu plus large, qui est actuellement en discussion. Il a ajouté qu'ils avaient également soulevé auprès de la CEDH le fait qu'il y avait des militaires parmi les « écologistes » azerbaïdjanais, et que l'un d'entre eux se vantait même d'avoir une photo avec Ramil Safarov, ce qui était en soi dangereux et inquiétant.

« Nous avons également abordé la question de la sécurité alimentaire. L'accent a

été mis sur l'approvisionnement en médicaments. Nous présentons des preuves à la cour, tout en essayant de minimiser l'influence de la manipulation par l'Azerbaïdjan sur la cour », a poursuivi M. Kirakosyan.

À la question de savoir si l'arrêt de la CEDH rendait possible l'envoi de nourriture et de fournitures en Artsakh, M. Kirakosyan a répondu : « L'arrêt de la CEDH laisse place à différentes interprétations. Le langage utilisé est très large. Il est très important que l'arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme fasse référence à la déclaration du 9 novembre, et cette déclaration indique clairement que la libre circulation des marchandises et des véhicules à travers le corridor de Lachin doit être assurée. Ce n'est pas une coïncidence si le tribunal cite cette déclaration. Donc ça veut dire que oui, on peut y aller maintenant et passer par le couloir de Lachin ».

---

## 7.Le Point

27 décembre 2022

[Le Premier ministre arménien en appelle à Poutine pour le Karabakh \(msn.com\)](https://www.msn.com/fr/fr/news/le-premier-ministre-armenien-en-appelle-a-poutine-pour-le-karabakh)

# Le Premier ministre arménien en appelle à Poutine pour le Karabakh

Nikol Pachinian, Premier ministre arménien, s'est plaint mardi 27 décembre auprès de Vladimir Poutine de l'inaction des militaires russes déployés au Nagorny Karabakh, une région que se disputent Erevan et Bakou. Il a ainsi déploré leur incapacité à garantir la libre circulation dans le [Karabakh](#). Erevan accuse des militants azerbaïdjanais de bloquer depuis mi-décembre une route vitale qui relie l'Arménie aux territoires contrôlés par des séparatistes arméniens au Nagorny Karabakh, une région montagneuse qui a fait sécession de l'Azerbaïdjan au début des années 1990 et où des habitants disent redouter

désormais une crise humanitaire. Ce blocage, mis en ?uvre par quelques dizaines de personnes se présentant comme des militants écologistes, a lieu malgré la présence d'une force de maintien de la paix russe déployée après un accord de cessez-le-feu qui a mis fin à une guerre entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan en 2020.

La route bloquée, le corridor de Latchine, « devrait être sous le contrôle des soldats de la paix russes et la République d'Azerbaïdjan a garanti la libre circulation des passagers et des marchandises » sur cet axe, a déclaré Pachinian lors d'une rencontre avec M. Poutine en marge d'un sommet réunissant les dirigeants de pays issus du bloc soviétique à Saint-Pétersbourg, dans le nord-ouest de la Russie. Mais « il apparaît que le corridor de Latchine n'est pas sous le contrôle des soldats de la paix russes. Et, bien entendu, j'aimerais discuter de cette situation et des options qui existent », a-t-il ajouté au début de cet entretien retransmis à la télévision russe. De son côté, [Vladimir Poutine](#) a promis à Pachinian une « discussion détaillée » au sujet du Nagorny Karabakh.

**« Nous avons réussi à parler tous les trois »**

Le président azerbaïdjanais Ilham Aliev était également présent au sommet de Saint-Pétersbourg, mais aucune rencontre publique avec Pachinian n'a été annoncée. « Nous avons réussi à parler tous les trois » lundi, a déclaré Poutine, sans toutefois indiquer clairement si Pachinian et Aliev s'étaient entretenus directement ou si le dirigeant russe avait eu des discussions séparées avec chacun d'eux.

---

## **8.Les Nouvelles d'Arménie Magazine**

27 décembre 2022

[La polémique entre Mirzoyan et Lavrov - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

# **La polémique entre Mirzoyan et**

# Lavrov

Le ministre arménien des affaires étrangères Ararat Mirzoyan a rejeté, lundi 26 décembre, les critiques de son homologue russe Sergueï Lavrov qui lui reprochait d'avoir annulé sans prévenir, les pourparlers prévus sous l'égide russe vendredi dernier avec le chef de la diplomatie azérie Jeyhun Bayramov. Le ministère arménien des affaires étrangères avait annoncé jeudi, soit la veille, que Mirzoyan "différait" les discussions avec Lavrov et Bayramov, en invoquant la priorité à l'agenda de Erevan, à savoir la réouverture du corridor de Latchine, bloqué par de prétendus militants écologistes azéris depuis le 12 décembre. Le même jour, le premier ministre arménien Nikol Pachinian avait exprimé de vives critiques à l'encontre de l'allié russe, qu'il renvoyait dos à dos avec l'Azerbaïdjan pour ne pas respecter les termes de l'accord de cessez-le-feu qui avait mis un terme le 9 novembre 2020 à six semaines de guerre au Karabagh. Il avait rappelé que la fluidité du corridor de Latchine devait être garantie par le contingent russe de soldats de la paix, déployés dans le Karabagh en vertu de cet accord. Le corridor de Latchine est l'unique route reliant le Haut-Karabagh à l'Arménie depuis la défaite arménienne dans la guerre de l'automne 2020 et son blocage par les Azéris agite la menace d'une catastrophe humanitaire sur les 120 000 habitants arméniens du Karabagh, dont plus de la moitié s'étaient rassemblés sur la place centrale de Stepanakert dimanche pour exprimer leur détermination face aux pressions insupportables de Bakou, qui s'en tient à l'exigence exprimée par les pseudo-activistes azéris, à savoir l'inspection de deux mines d'or exploitées depuis plus de deux décennies par les Arméniens du Karabagh. Les autorités de Erevan et de Stepanakert ont condamné le blocus, dénoncé comme une violation manifeste de l'accord de 2020. Dans une conférence de presse vendredi aux côtés de Bayramov à Moscou, Lavrov avait exprimé sa "surprise" sur le fait qu'ils auraient pris connaissance du refus de l'Arménie de participer aux discussions trilatérales par une déclaration du service de presse du ministère arménien des affaires étrangères. "Aucun de canaux diplomatiques, qui sont habituellement utilisés dans de telles circonstances, n'a été utilisé ", a déploré Lavrov, reprochant donc une fois encore à l'Arménie de l'avoir placé devant le fait accompli. Le chef de la diplomatie russe a d'ailleurs ajouté : " Cette méthode de la partie arménienne soulève des questions ". Lavrov a indiqué que les soldats de la paix russes déployés au Karabagh et le long du corridor de Latchine en vertu des termes de l'accord de 2020 "sont à pied d'œuvre pour rétablir la situation ". "De

tels incidents, qui inévitables dans tout conflit et qui bien sur doivent recevoir toute l'attention et être réglés le plus vite possible, ne pourront que durer plus longtemps encore si l'une des parties quitte la table des négociations prévues après chaque incident. Cela n'a jamais profité à personne", a poursuivi le chef de la diplomatie russe. Dans une interview accordée au Service arménien de RFE/RL samedi, Mirzoyan, à son tour, a exprimé sa surprise concernant la réaction de la partie russe. "J'ai aussi exprimé ma surprise devant la surprise de mon estimé collègue Serguei Lavrov. Prenant en compte la crise humanitaire causée par le blocus illégal de l'Azerbaïdjan du corridor de Latchine, la demande par la partie arménienne d'un report de la rencontre entre les ministres des affaires étrangères de Russie et d'Azerbaïdjan prévue à Moscou avait été exprimée par le ministère arménien des affaires étrangères et l'ambassade d'Arménie en Russie aux représentants du pouvoir central au ministère russe des affaires étrangères comme à l'ambassade de la Fédération de Russie en Arménie", a indiqué Mirzoyan, en ajoutant : "Sinon, on ne peut s'expliquer comment le ministère russe des affaires étrangères pourrait annoncer le fait que la partie arménienne ne se soit pas rendue à Moscou dans son communiqué de presse bien avant que le ministère arménien des affaires étrangères n'ait eu le temps de faire une annonce à ce sujet et de s'en expliquer ». Concernant les propos de Lavrov selon lesquels des incidents similaires sont amenés à se répéter "si l'une des parties quitte le tour prévu des négociations", le ministre arménien des affaires étrangères a indiqué que "la partie arménienne a clairement pointé la

...